

Appel à projets « pour la réduction des inégalités sociales de santé »

CPAS de Saint-Gilles

Rapport d'activité 2011/2012

- **Présentation du promoteur et des sous-traitants.**

- CPAS de Saint-Gilles – Rue Fernand Bernier 40 - promoteur
- CAFA asbl – Rue du Fort 25 à Saint-Gilles - Sous-traitant
- Maison médicale Galilée

- **Rappel des objectifs poursuivis par le projet.**

- Les objectifs sous tendus par ces ateliers : une alimentation qui vise la santé et le bien-être des consommateurs et qui repose sur un régime alimentaire équilibré, répondant aux besoins nutritionnels. Ils visent également l'apport de conseils de préparation qui doivent veiller à maintenir une qualité optimale des aliments, tout en composant avec la nécessité de ne pas gaspiller l'énergie. Ce financement nous a permis de développer ces ateliers de manière intergénérationnelle. Concernant le public « jeune » : L'objectif est la découverte de nouvelles attitudes saines en matière d'alimentation, de nouvelles recettes, de nouveaux aliments, du plaisir de cuisiner. Concernant les personnes « âgées » : l'objectif est de rompre avec l'isolement, en échangeant les recettes, tout en réintégrant dans l'alimentation l'équilibre et la diversité.

- **Rappel des activités planifiées, des publics concernés et des lieux des activités.**

- Pratiquement 24 ateliers seront mis en place, pendant 1 an à raison de 2 à 3 fois par mois et dureront 3h00. Ceux-ci se dérouleront essentiellement à ECO&CO. Ces ateliers seront ludiques et interactifs (comme de véritables cours de cuisine) afin de favoriser la participation et l'assimilation de nouveaux concepts. Les messages théoriques seront rendus concrets. Notre public cible est un public en situation socio-économique défavorisée avec la particularité d'être soit « jeune » (autonome) soit « âgé » (autonome). Il était aussi prévu de pouvoir effectuer plusieurs sorties (Potagers, partenaires,...)

- **Description des activités :**

- Les activités effectivement réalisées.

De part la diminution de moyens octroyé par la Fédération Wallonie-Bruxelles, (20.000 espérés, 7.800 reçus) nous avons du revoir notre offre d'ateliers notamment en terme de fréquence étant donné que les subsides étaient essentiellement alloués aux frais de personnel et de fonctionnement. Nous avons néanmoins pu proposer 10 ateliers ; 5 répartis de manière mensuels et 5 sous la forme d'un « stage » durant la période de vacances scolaires de Pâques.

De plus nous avons pu obtenir la continuité d'une deuxième période de stage de 5 jours qui se déroulera durant les vacances scolaires de la Toussaint (entre le 29 octobre et le 2 novembre) en fonds propre tant ce projet nous semble important et rencontre une réelle demande.

- L'adaptation éventuelle des activités à certains groupes de participants en raison des inégalités sociales de santé qui les touchent.

Les activités prévues ont été réalisées. Connaissant bien notre public dès le départ nous avons pu baliser très clairement les activités proposées.

- Les activités qui n'ont pu être réalisés.

Certaines activités n'ont pu effectivement être réalisées, tout d'abord pour des raisons budgétaires. Nous avions prévus des sorties de groupe (visite de potagers, compost, restaurant social,...) mais le nombre d'ateliers ayant du être restreint nous avons du procéder à des priorités. Avec les 24 ateliers prévus lors de la construction du projet cela aurait pu être réalisable.

- **Description du ou des publics**

- Le ou les publics qui ont été touchés par les activités et leur évolution au cours du projet (caractéristique et nombre)

Le public visé (public cible) a bien été atteint. Soit : des « jeunes » autonomes et « âgés » autonomes se trouvant dans des situations socio-économiques défavorisées, ont bien été sélectionnés. Cela s'est fait grâce à notre travail de partenariat (voir liste des partenaires).

Toucher ce type de public et plus particulièrement avec les caractéristiques « jeunes ou âgés » est très difficile à atteindre ainsi qu'à fidéliser dans un premier temps.

Nos ateliers ont été prévus pour des groupes de 12 personnes. Le taux de présence était plus que satisfaisant et tourne autour de 10-11 (soit 10.5 personnes) en fonction des maladies ou absences diverses, nous avons touché durant les ateliers mensuels 45 personnes différentes et lors du stage (une semaine) 12 personnes.

Ces groupes ont été composés de 6 « jeunes » entre 17 et 23 ans, de nationalité diverses (Belgique, Espagne, Maroc et Pakistan) et de 6 « âgés » au-delà de 65 ans toujours de nationalités diverses (Belgique, Espagne, Italie, Maroc). Autant le groupe « âgé » était mixte autant le groupe « jeune » n'était composé que de filles.

- Le ou les publics qui n'ont pu être touchés et pourquoi

Les publics visés ont été touchés. Nous avons eu plus de demande que de places disponibles. Cette demande a été décisive quant à la pertinence de proposer une semaine complète d'ateliers.

La raison pour laquelle nous avons réussi à toucher notre public est liée au partenariat que nous avons développé. Sans ce travail nous n'aurions pu toucher autant les bénéficiaires.

Seul petit bémol, nous n'avons pas réussi à toucher un public masculin « jeune ».

- Les niveaux et les lieux de participation du ou des publics

Bien qu'une ligne générale de conduite ait été préalablement définie - comme les thèmes, l'organisation des ateliers, les contenus théoriques etc. - chaque participant a eu l'occasion de nous faire partager une recette, un plat, une spécialité qu'il apprécie. A chaque fin d'atelier les participants ont décidé ensemble comment intégrer cet apport lors du prochain atelier.

Durant les ateliers tous les participants étaient proactifs. Tous ont du mettre la main à la pâte : cuisiner, calculer, comprendre les recettes, appliquer tous les trucs et astuces (conseils, règles de sécurité, hygiène) dispensés tout au long de l'atelier par les 2 animateurs.

- **Description du ou des partenariats**

- Liste des partenaires et leur secteur d'intervention

Les services du CPAS :

Le service social général.

Habitat accompagné, aide et accompagnement en matière de logement.

La coordination sociale, but de créer du lien entre les opérateurs locaux.

La résidence service, maison de repos et de soins.

Le Collectif Violette, service d'accompagnement pour personnes âgées.

Le CEMO, service jeunesse

Certaines écoles situées dans la commune,

Les éducateurs de quartier,

Le Foyer Saint-Gillois (logement social)

Hispano Belga asbl (service social et lieu de formation – public multiculturel)

FAM asbl, Femmes Actives du Monde (service social et lieu de formation – public multiculturel)

ALIA ASBL – Maison médicale Galilée : Santé et bien être

- Rôle joué par les partenaires

De nombreux partenaires ont été consultés afin d'élaborer ce projet. Le travail avec le Collectif Violette nous a permis notamment d'adapter notre offre aux spécificités des personnes âgées. Notamment en termes de transport, d'accessibilité ou adaptation de la participation de ce public.

Tous nos partenaires ont été les envoyeurs du public. Grâce à eux, nous avons pu toucher un large public difficilement mobilisable.

- **Effets observés.**

- Sur les participants y compris les relations entre eux

Tous nos participants qui sont passés dans nos ateliers et spécialement durant la semaine complète ont été enrichis par de nombreuses expériences.

Premièrement par le fait de découvrir (ou éventuellement de redécouvrir) certaines recettes, de nouvelles saveurs, de nouveaux ingrédients. Certains jeunes n'avaient jamais cuisiné un légume.

De nombreux participants ont appliqués ces nouvelles recettes, concepts à la maison. La continuité du groupe a permis un réel échange entre les participants.

Deuxièmement, bon nombre de participants sont sortis le temps de quelques heures de leur quotidien qui pour certain est solitaire. Les groupes intergénérationnels ont permis un réel échange entre les jeunes et les plus âgés. Les plus jeunes ont pris soin de leurs aînés et les aînés ont partagés bon

nombre d'expériences avec les plus jeunes. On pourrait presque affirmer que certains jeunes se sont trouvés une réelle vocation dans le domaine de l'aide à la personne.

- Sur les relations entre professionnels et les participants.

De part leur activité professionnelle nos deux animateurs ont l'habitude de ce genre de public. Cependant c'était la première fois qu'ils travaillaient avec ce type de groupe (public mixte intergénérationnel). Cette expérience fut aussi riche pour eux. Beaucoup de questionnement au démarrage du premier atelier (comment cela va fonctionner ? le groupe va-t-il se former ?...) beaucoup de réponses positives en fin de premier atelier.

- Sur les professionnels y compris entre eux

A deux, ils ont dû créer une nouvelle méthode de travail. Pour la première fois ils ont dû co-animer les ateliers. En effet, chacun ayant sa spécificité (diététique et cuisine) ils se sont partagés les différentes parties. Cette approche est différente de celle où un animateur anime un atelier complet. Cela a eu pour effet de créer de chouettes liens et nouveaux apports qu'il n'y aurait pas eu s'ils avaient été seuls. Cette expérience de co-animation ayant été tellement riche que nous avons décidé de garder cette formule à l'avenir.

- Sur le CPAS

Tout d'abord en termes d'image ces ateliers ont permis de montrer un autre visage du CPAS et permet d'enlever tous les stéréotypes classiques que nous pouvons porter sur l'institution.

Cela a aussi permis par le succès de cette édition d'insister une fois de plus sur l'importance de l'alimentation saine en matière de santé. De nombreux travailleurs ainsi que la direction ont appréciés ce projet et ont participé à un repas organisé à leur attention.

- Le processus

- Les difficultés rencontrées

Plusieurs difficultés ont été rencontrés : - La modification de la subvention par rapport au montant demandé (7800 au lieu de 20.000), comment proposer un projet qui tienne la route avec moins d'argent, et sous quelle forme – La régularité des participants, soucis de santé des plus âgés et absences pour les plus jeunes.

- Les moyens utilisés pour les dépasser.

Concernant la modification du projet nous avons du passer de 24 ateliers à 10. Nous avons donc proposé 5 ateliers mensuels et un « stage » de 5 jours. Afin de permettre une continuité plus grande sur une période plus courte. Ce qui a très bien fonctionné. Le stage étant pour nous plus riche en échanges et en dynamique de groupe.

Le stage a eu pour effet de devoir trouver un autre lieu. La cuisine prévue ne pouvait pas nous accueillir toute une semaine. Nous avons donc effectué celui-ci au sein même du CPAS. Nous avons pu rendre cela positif notamment en invitant un midi certains acteurs comme des membres de la direction, les assistants sociaux de l'un ou l'autre des participants (à la demande du participant). Cela a renforcé l'image positive du CPAS auprès des participants qui n'hésiteront pas à y franchir la porte en cas de besoin.

L'absentéisme du début des ateliers a été résolu par rapport aux jeunes par l'intérêt qu'ils y ont trouvé et qui s'est développé en participant. Petit à petit l'accroche s'est faite et sont devenus des participants assidus. Nous n'avons par contre pas vu du tout certains jeunes qui s'étaient inscrits, malgré les contacts téléphoniques que nous avons entrepris.

Par rapport au public plus âgé bien qu'une attention toute particulière ait été mise en place (notamment en termes de transport etc.) nous avons été confrontés à l'absentéisme ponctuel de 2 membres en raison de leur état de santé. Afin d'y remédier nous avons inscrit 2 à 3 membres supplémentaires afin d'être en nombre suffisant.

- Les opportunités et éléments qui ont facilités le projet.

Nous avons pu compter sur beaucoup de partenaires, sur des professionnels qui connaissent leur métier et les « difficultés » de notre public, nous avons vraiment mis en place un travail de réseau. Ce qui nous semble primordial pour ce genre de projets.

- Qu'est-ce qui est mis en place pour assurer la continuité du projet.

Parce que ce projet est essentiel à Saint-Gilles et parce qu'il rencontre énormément d'attentes de la part du public, nous avons décidé de rééditer une semaine de stage sur fonds propres.

Afin de pouvoir faire perdurer ces ateliers l'année prochaine ainsi que d'y apporter de nombreux nouveaux éléments, nous avons relancé notre candidature au sein de la Fédération Wallonie Bruxelles pour l'année 2012-2013.